

*SAMEDI 14 JANVIER 1995*

# LES CONSCRITS DE 1830



# LES CONSCRITS DE 1830

Après un énergique roulement de tambour, Mathieu, le garde-champêtre, vient d'annoncer le prochain conseil de revision. Le maître d'école, un gars du village, désigné par le maire, comme il était d'usage à cette époque, parce qu'il savait un peu lire et compter, sera de la classe qui, bientôt, partira.



Il y a bien longtemps que le Lazare et la Nan'nette, sa promise, pensent à ce départ. 7 ans de service militaire! 7 longues années d'absence depuis cette fameuse loi de 1827! Et au-dessus des têtes, la menace du terrible tirage au sort.

C'est que tirer un 2, un 3 ou tout autre petit numéro vous envoie sur un bateau comme marin, vers des mondes inconnus. Ou pire, combattre un certain Abd-el-Kader et ses tribus arabes au pays barbaresque.

Ne vient-on pas d'apprendre la mort dans le bled, du Jean-Marie, parti il y a deux ans, dans cette Algérie au ciel bien peu clément dit-on!

Et même avec un numéro pas très grand, il sait que 7 ans dans une garnison à la frontière ou ailleurs n'est guère réjouissant. Il lui faudra ainsi abandonner famille, promise, camarades, habitudes et ses quelques élèves. Et puis, dans 7 ans, que retrouvera-t-il ici?

Un autre maître aura été choisi! Ses parents seront-ils toujours là? La Nan'Nette l'aimera-t-elle aussi fidèlement? C'est la mort dans l'âme qu'il entend, depuis la cour d'école, entouré des enfants, résonner le tambour du Mathieu qui poursuit son tour de village.

Le grand jour approche. L'an dernier, avec les aînés, comme pousse-conscrit, il a déjà couru la campagne plus de 15 jours, couchant dans les granges, quêtant de ferme en ferme, volailles, lapins, oeufs, argent pour le banquet et le bal du dernier jour. Mais cette fois il s'agit du vrai départ qu'il faut donc préparer avec toute la classe.

SALLE D'ESCRIME Rue de Lyon, 49, Paris, aux anciens du Champs de la Victoire.

## ASSURANCES

ET

## REPLACEMENTS MILITAIRES

DANS TOUTE LA FRANCE

RUE DE LYON, 49 PARIS.

RUE DE LYON, 49 PARIS.

Subsistance et secours gratuits, avec facilité de paiement pour les pères de famille. ON DEMANDE DES REPLACEMENTS pour la Russie et l'armée active. Les anciens Militaires qui ne veulent pas concéder libérales peuvent se présenter, en leur faveur des avances d'argent en cas de besoin.

Pour les renseignements, s'adresser à M. LOCCIGNI, Escompteur, 1<sup>er</sup> Hôtel d'Orléans au 2<sup>nd</sup> étage de l'ancien, SALLE D'ESCRIME, rue de Lyon 49, aux anciens du Champs de la Victoire.

En réalité le conscription tant redoutée, est une véritable rupture entre l'adolescence et l'âge adulte, une émancipation définitive de la tutelle familiale encore lourde en cette première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

\*Désormais tout semble permis au futur conscrit durant les semaines qui marqueront cette libération. Banquets, beuveries, affirmation de la virilité, rien n'arrêtera la bande des conscrits souvent aux prises avec les autorités pourtant bien disposées à leur égard.

Les conscrits du village se sont rassemblés de très bonne heure. Dans la doublure de la veste du Lazare, comme porte-bonheur en vue du tirage, la tante Génie a enfermé un morceau d'une peau de serpent. Un conscrit ayant dans sa poche, une coquille de noix enfermant une araignée vivante, est sûr de tirer le gros numéro qui devrait l'exempter du service. Hélas, il sait aussi que sans ressources, sans travail, il lui faudra vendre cette place à un fils de bourgeois moins chanceux que lui, lors du tirage.



Et les voici partis, tambour et clairons en tête, canne de tambour-major lancée à tous vents, portant fièrement le drapeau de la classe au nom du village en lettres d'or. Arrivés au chef-lieu, de tous côtés, débouchent les bandes de conscrits de chaque commune du canton. De vieilles inimitiés entre villages se rallument à certains carrefours et la maréchaussée doit souvent intervenir.



La foule a envahi la place. Des colporteurs ont installés leurs éventaires de cocardes, rubans, bonnets numéros décorés... Tout est peint en tricolore. Les autorités, préfet en tête, sont déjà installées dans la mairie. Que la fête commence même si les chants et les rires masquent l'inquiétude voire l'angoisse qui minent chacun des conscrits comme parents et promises assiégeant la place.

Salle des fêtes Devosge - Dijon  
Samedi 14 janvier 1995

## Écritô

### Le Kir du Chainouène

Eun'raibeutlée d'beursaudes et de ch'tites denrées

D'lai queûch' de rouaïssot morvandâi

To les aillements d'lai potée d'aïcan eun'aigueulée  
d'léguemes pôtre-môle, du couti de darré chez nô

Eun'quailbaicée d'quiac-bitou  
daivou d'lai crème d'to les aidrouets

I péné d'caïas du Morvan

Des fiâns ai pommes brâmant queuts

### Veingn's

Du bian, du rouge, tant qu't'en veux y'en vouélé  
L'café et lai goutt' du Marc



Et peu,  
si vot' vervouéllotte vin ai s'enfié  
y'airai du Champagne por vo régorgueillir